



BRGM /Service Eau

Orléans, le 12 avril 2012

Etat des nappes d'eau souterraine au 1^{er} avril 2012

Résumé de la situation

Situation du niveau des nappes

Le niveau des nappes au 1^{er} avril 2012 est hétérogène d'une région à l'autre.

Une grande majorité des réservoirs (89%) affichent un niveau inférieur à la normale. C'est le cas sur la plus grande partie du Bassin Parisien, sur le secteur du Rhône et dans le sud-ouest pour plusieurs grands aquifères. On peut citer les nappes de Beauce, la nappe de la Craie en Touraine ou encore les nappes du bassin de la Garonne amont. Cette situation est le résultat de plusieurs années de déficit pluviométrique.

Tendance d'évolution du niveau des nappes

En ce début de printemps 2012, sur l'ensemble du territoire, les niveaux en baisse restent très importants (38%). 45% des indicateurs présentent cependant des niveaux stables, ce qui représente une amélioration par rapport au mois précédent. Une proportion très faible des points de suivi est en hausse (17%).

Sur de nombreux secteurs et notamment sur le pourtour sud du Bassin Parisien, sur l'ouest de la France ou encore le nord du bassin Aquitain, une situation de baisse relative des niveaux est encore observée. Le centre du Bassin Parisien ou le sud-est présentent cependant des situations assez stables. A l'échelle nationale, la période de recharge hivernale des nappes n'est pas encore effective. L'absence de recharge sur les premiers mois de l'année 2012 risque d'affecter la capacité d'exploitation des eaux souterraines dans les mois à venir.

Les **cumuls de précipitations** ont été **très déficitaires** en mars sur la totalité du pays à l'exception du Nord-Pas-de-Calais, ainsi que localement dans les Pyrénées-Orientales. Moyennée sur l'ensemble du territoire, la pluviométrie est inférieure d'environ 60 % à la normale. Le déficit le plus marqué, supérieur à 75 %, concerne les régions Provence – Alpes-Côte d'Azur et Alsace ainsi que le Haut Languedoc, le massif alpin et la Corse-du-Sud.

Sur l'ensemble de la France, **le cumul des pluies efficaces depuis septembre 2011 est déficitaire** par rapport à la normale. Seules la plaine des Pyrénées-Orientales et la région de La Porta (Haute-Corse) bénéficient d'un cumul excédentaire, grâce aux précipitations importantes de l'automne 2011. Le déficit représente 50 à 75 % de la normale des Pays de la Loire à l'est de l'Île-de-France, du Morbihan à l'Aquitaine et aux plaines de Midi-Pyrénées ainsi que dans le Bas-Rhin, le sud du Massif central et la vallée du Rhône. Le déficit dépasse 75 % du nord de la Haute-Garonne à l'ouest du Tarn, au sud du Tarn-et-Garonne et à l'est du Gers et plus localement dans les Bouches-du-Rhône, l'est du Cantal, la Haute-Loire, l'Îlle-et-Vilaine et la Mayenne.

Cette situation pluviométrique conduit à observer pour ce mois de mars 2012 une **évolution des ressources** en eau souterraine stable ou à la baisse pour la très grande majorité des points de suivi (83%). Seule une très faible partie des points (17%) est encore en hausse en mars 2012. La période habituelle de recharge des nappes de début d'année, considérée active début janvier, n'a été que très éphémère pour l'instant. Les situations sont, bien entendu, contrastées selon que l'on considère les nappes fortement capacitives ou plus réactives mais les niveaux demeurent encore le plus généralement inférieurs aux normales.

Le niveau des nappes à fin mars 2012 est en hausse pour 17% d'entre elles, en baisse relative pour 38% et stable pour les 45% restant.

L'état de remplissage des aquifères se maintient très majoritairement sur des valeurs inférieures, voire très inférieures à la normale en cette fin mars 2012. Il est assez peu contrasté : très inférieur à la normale pour 30 % des points suivis, inférieur à la normale pour 59 %, égal ou supérieur à la normale pour les 11 % restants.

Plusieurs situations déficitaires, assez marquées, sont observées (sud du Bassin Parisien, Bassin Aquitain, Garonne amont). Quelques rares situations proches de la normale marquent le territoire dans les seuls contextes aquifères du sud de la région Languedoc-Roussillon (aquifère multicouche du Roussillon) ou du sud de la région Midi-Pyrénées, (nappes de l'Adour et du Gave de Pau).

Parmi les nappes qui présentent une situation déficitaire on peut citer :

- **Les nappes de la Craie et du calcaire Jurassique** : elles présentent des niveaux inférieurs, voire très inférieurs, à la normale sur l'ensemble du pourtour du Bassin Parisien, à l'échelle du bassin Seine-Normandie et du bassin Loire-Bretagne. La baisse des niveaux observée pour de nombreux indicateurs traduit l'absence marquée de période de recharge des nappes du début d'année.
- **Les nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne** dans le bassin Adour-Garonne : elles présentent des niveaux inférieurs à la normale. La recharge hivernale n'est pas effective et une tendance à la baisse se maintient. La situation sur ces secteurs, peu habituelle en fin de période hivernale, est assez dégradée.
- **La nappe des calcaires du sud de la Vendée** : elle continue de baisser, touchée par le manque de précipitations, et présente des niveaux très inférieurs aux valeurs généralement observées en cette période de l'année, proches des minimales jamais

enregistrées. La situation du secteur évolue plutôt de manière défavorable en cette période habituelle de recharge.

- **La nappe alluviale de la plaine d'Alsace dans le Bas-Rhin** : soumise aux précipitations très déficitaires mesurées sur l'ensemble de la région, elle présente des niveaux en baisse qui se situent partout en dessous des normales saisonnières.

Parmi **les nappes qui présentent des situations plus favorables**, à la faveur de précipitations moins déficitaires, on peut citer :

- **Les nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau**, au sud du bassin Adour-Garonne : elles présentent des niveaux globalement stables avec des taux de remplissage proche de la normale pour cette période de l'année.
- **L'aquifère multicouche du Roussillon** : il présente des niveaux avec une tendance à la baisse début avril mais à la faveur de précipitations survenues en mars, les niveaux sont proches de la normale pour certains points de suivi.

En pièce jointe de ce bulletin, vous trouverez un document donnant la situation détaillée des différentes nappes françaises.

A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la double tutelle du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et du Ministère de l'écologie, du développement durable, des transports et du logement est l'établissement public de référence dans le domaine des sciences de la Terre pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit cinq missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière et formation supérieure, avec l'Ecole nationale d'applications des géosciences (ENAG). www.brgm.fr

Contacts Presse BRGM :

> Mathilde Folliot, Hill & Knowlton Strategies

+33 (0)1 41 05 44 37

mathilde.folliot@hkstrategies.com

> Aline Piñer, Hill & Knowlton Strategies

+33 (0)1 41 05 44 22

+33 (0)6 29 13 49 80

aline.piner@hkstrategies.com

Annexe

Etat des nappes au 1^{er} avril 2012

Bulletin de Situation Hydrogéologique

Méthodologie :

Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ces derniers sont intégrateurs d'indicateurs ponctuels correspondant à des points de surveillance du niveau des nappes.

L'évolution récente traduit la variation du niveau d'eau par rapport au mois précédent (stable, à la hausse ou à la baisse). L'indicateur du niveau des nappes correspond quant à lui à la fréquence de retour du niveau mensuel moyen observé, réparti en cinq quantiles, du plus sec (en rouge) au plus humide (en bleu foncé).

Evolution récente

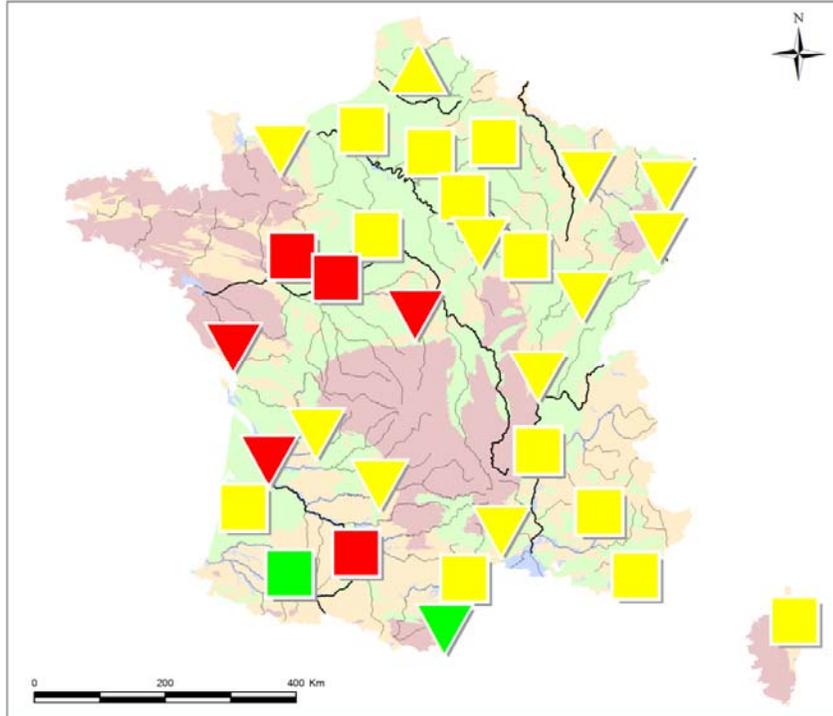
- ▲ En hausse
- Stable
- ▼ En baisse

Niveau des nappes

- Très supérieur à la normale
- Supérieur à la normale
- Niveau normal
- Inférieur à la normale
- Très inférieur à la normale

Type d'aquifère

- Terrain sédimentaire à nappes de grande capacité
- Terrain sédimentaire sans grandes nappes
- Terrain cristallin sans grandes nappes
- Zones alluviales sans grandes nappes



Carte établie à partir des données de la banque ADES acquises jusqu'au 31 mars 2012

Source des données : banque ADES www.ades.eaufrance.fr/ / Fonds topographiques : IGN© - BD CARTO

Réalisation : BRGM, le 10/04/2012

Version : Presse

La carte de France de la situation des nappes au 1^{er} avril 2012

(Carte en format tif en pièce jointe de cette note)